

**1954 Classe de Seattle pour praticiens
Joel S. Goldsmith Tape 102B**

Chair et chair

Bon matin. Nous espérons que vous vous êtes imprégnés silencieusement de ce qui a pris place ici pour quarante-cinq, cinquante minutes, mais nous ne pouvons pas vous emmener dans ce voyage.

Bien, nous débiterons avec cette citation qui nous a été donnée :

*Grand est le mystère de la divinité - Dieu manifesté dans la chair.
Grand est le mystère de la divinité - Dieu manifesté dans la chair.
Là est le mystère de la divinité : Dieu est votre être individuel.
Dieu est manifesté en tant que vous.*

Voici le secret de tout l'enseignement et la mission du Maître :

*Dieu se manifeste dans la chair.
Dieu se manifeste en tant que votre être éternel.*

Ne vous méprenez pas sur le mot chair, chair ne signifie pas quelque chose que vous coupez avec un couteau ou que vous lavez dans un bain. Dieu manifesté dans la chair signifie : Dieu manifesté en tant que votre être individuel, votre être véritable. Dieu est votre être réel. Dieu est ce qui regarde à travers vos yeux et que vous identifiez comme Je : Je, Joël, Je, Mildred, Je, Marie. Ce Je, Dieu est ce Je.

Ne dites pas «Je suis Dieu», mais Dieu est Je. Ne dites jamais «Je suis Dieu», ne faites jamais cela, car vous pourriez croire que Joël est Dieu, que Marie est Dieu ou que Jim est Dieu. Mais Dieu EST et Dieu constitue tout ce qu'est réellement Joël. Dieu constitue tout ce qu'est Jésus et Marie et William et Mathieu et Marc et Luc. Dieu constitue l'être individuel. Dieu est la Vie, la substance et la forme même de votre être.

Grand est le mystère de la divinité : Dieu manifesté dans la chair.

Maintenant, à mesure que vous réalisez cela, vous commencez à perdre un peu de votre sens personnel de soi. Vous vous livrez de moins en moins aux entreprises du je personnel, pour vous livrer de plus en plus à votre identité divine. Plus vous vivez avec l'idée que Dieu constitue mon être, plus vous

réalisez que Dieu est responsable de mon approvisionnement, Dieu est responsable de mes projets, Dieu est responsable de mon activité professionnelle, Dieu est responsable de ma maisonnée, Dieu est responsable de mon succès. Vous voyez : de plus en plus Dieu entre, de moins en moins je est présent. Plus la responsabilité est sur Ses épaules, de moins en moins sur les miennes. Vous comprenez cela ?

Maintenant, le mystère entier de la divinité se trouve dans la réalisation que Dieu constitue notre être. Nous ne sommes pas mortels, comme nous semblons l'être. Nous ne sommes pas chair et sang, comme nous semblons l'être. Dieu constitue notre être. Nous n'avons aucune divinité par nous-mêmes. Nous n'avons pas de sainteté. Nous n'avons pas de pureté. Nous n'avons pas d'intégrité. Nous n'avons pas de loyauté et nous n'avons pas de fidélité. Dieu est la Vie de notre être. «Pourquoi m'appellez-vous bon ?» Il n'y a qu'un seul qui soit bon. Dieu, le centre et la réalité de mon être, est bon. Pourquoi m'appellez-vous sage ? Il n'y a qu'une Sagesse, la Sagesse de Dieu, manifesté en tant que mon être.

Cela ne fait aucune différence, que vous soyez poète, écrivain, musicien, médecin. Quelles que soient vos capacités, ce ne sont pas des capacités qui émanent de vous, elles sont les capacités de Dieu, à moins que vous soyez un de ces vendeurs sous pression. Votre art de la vente n'est pas une qualité qui vous est propre, c'est une qualité de Dieu. Voilà pourquoi il n'y a nul besoin de mettre de la pression. Il n'y a nul besoin de forcer nos produits sur qui que ce soit. Dieu constitue notre capacité de vente et Dieu permet aux personnes intéressées à nos produits d'évaluer la valeur de ceux-ci, sans que nous forcions quoi que ce soit.

Le mystère de la divinité est la réalisation de Dieu incarné en tant que votre être individuel, Dieu manifesté en tant que votre être individuel. Bien sûr, Jésus est venu pour dire que «Je et mon Père sommes Un». Bien sûr, il est venu pour dire : «ceux qui me voient, voient mon Père qui m'a envoyé»; mais vous vous rappelez aussi qu'il a dit : «votre Père et mon Père». Ses paroles nous ont inclus dans cette relation à Dieu. Il ne s'est pas placé à part sur un nuage. Il savait que c'était votre Père. Il savait que son enseignement n'avait aucune valeur, si son enseignement le mettait à part en tant que détenteur privilégié des capacités de Dieu, qui ne seraient pas les nôtres. Alors, qu'aurions-nous à apprendre de lui, s'il nous parlait de quelqu'un qui est à part de nous ?

À quoi bon sa présence sur terre, s'il n'était pas de chair et de sang comme nous? À quoi bon ses enseignements, s'il était littéralement quelqu'un que

Dieu avait spécialement envoyé sur la terre ? Dans quel but ? Pour nous dire quelque chose que nous ne pouvions pas amener dans nos vies, alors que lui pouvait le vivre, en raison de sa naissance particulière et de sa mission ? Le pouvons-nous aussi, si nous n'avons pas cette naissance et cette mission ? Non, mais le secret est que nous avons cette naissance et cette mission. Le secret est que nous sommes nés dans la pureté, nous sommes de l'immaculée conception. Nous sommes véritablement les enfants de Dieu. Vous dites : «Qu'en est-il de la conception et de la naissance humaine ?» Bien, je peux vous dire un secret là-dessus aussi. Cela a son fondement dans la croyance qu'il y a une graine chez la femme, qui est la semence d'un enfant et qu'il y a une graine chez l'homme, qui est le fertilisant. Et quand vous mettez les deux ensemble, de cette union nous vient ce que nous appelons l'enfant.

Maintenant la grande question est : d'où viennent ces deux graines ? Est-ce qu'un homme les a faites ? Est-ce qu'une femme les a faites ? Avez-vous la capacité de former cette graine dans l'homme ou la femme ou c'est quelque chose qui d'une façon ou d'une autre est arrivé là. La réponse, vous la connaissez. Aucun homme ou aucune femme ne peut créer cette graine. Cela a été essayé. Aucun homme ou aucune femme ne peut combiner des éléments chimiques et créer cette graine. Et s'ils le pouvaient, d'où est-ce que les éléments chimiques proviendraient ?

Tout a son fondement dans l'Invisible, apparaissant dans le visible. Ainsi, à un moment donné, il y a un Invisible qui devient visible en tant que graine dans le corps de la femme. À un moment donné, il y a un Invisible qui devient visible et tangible dans le corps de l'homme. Et puis, il y a un moment où ils sont séparés et à part, et éventuellement ils sont amenés ensemble. Et tout ça comment ? Par une activité qu'aucun d'entre nous ne connaît humainement. Aucun de nous ne connaît même le mode et les moyens de cette attraction qui nous entraîne l'un vers l'autre comme mâle et femelle; même cela est une activité de l'Invisible qui apparaît dans le visible.

Maintenant, une fois que vous avez saisi le fait que les récoltes étaient dans le sol avant la graine, vous allez commencer à voir que la Création est l'acte d'un Principe Invisible, se manifestant dans le visible. Dieu qui S'incarne en une forme manifeste. Et alors, vous saurez que la relation du Maître avec Dieu est notre relation. Qui était celui qui a dit : «N'appellez aucun homme sur terre votre Père» ? Qui était celui qui a dit cela ? Et bien, ne disait-il pas qu'aucun homme sur terre était son Père ou votre Père ? Alors, il vous appelle du même sang et de la même relation que lui. Il n'appelait aucun homme sur terre son

père, alors l'église a dit «qu'il était conçu de manière immaculée», mais ils ont oublié qu'il a dit : «n'appellez aucun homme sur terre votre Père». Car un seul est votre Père qui est dans le Cieux. Cette déclaration nous reconnaît de la même relation que celle qu'il a amenée dans le monde. Et il aurait tout aussi bien pu dire «n'appellez aucune femme votre Mère», car aucune femme n'est votre Mère. Dieu est le Principe Créateur de cet univers. Dieu en Lui-même - le masculin et le féminin - est le Principe Créateur apparaissant infiniment en tant que le masculin, le féminin et le neutre. Mais c'est la même Vie apparaissant en tant que masculin, féminin et neutre. Ainsi quel est le réel mystère de la divinité ? Connaître votre véritable identité, savoir que Dieu est votre individualité.

Maintenant, laissez la responsabilité reposer sur Dieu. Et ainsi, vous comprendrez que lorsque nous allons en méditation, nous y allons seulement dans le but que Dieu puisse Se révéler, afin que nous ne soyons plus dépendants de ce que nous connaissons, pensons, sentons, entendons et lisons, mais allons plutôt puiser à la Source en nous. Voilà l'objet et le but de la méditation, retourner à la Source à l'intérieur de nous, le Père en nous, le Principe Créateur, et Le laisser Se révéler à nous et nous révéler Son plan. Maintenant, considérons ce Quelque chose qui a cette grande capacité de déployer ce monde, pour ensuite essayer de dire à ce Quelque chose ce que nous voulons, alors que Cela en savait assez pour nous concevoir. Vous voyez ce à quoi je veux en venir ?

Maintenant, vous en arrivez à une énigme qui se pose par rapport au mot «chair» : c'est une grande énigme pour les métaphysiciens que ce sujet de la chair ou du corps. Où le corps s'inscrit-il dans ce plan spirituel ? Comment le mot «chair» s'intègre-t-il ? Et sur ce point, les Écritures sont claires; bien que cela ait été sujet à tellement d'interprétations que c'est devenu chaotique. Ici, nous avons des déclarations, telles que : «c'est bien dans ma chair que je contemplerai Dieu». Cela rend la chair comme quelque chose de bon, n'est-ce pas ? «Et toute chair bénira son saint nom» : cela fait de la chair quelque chose de bon. Puis, nous allons à : «...toute chair est comme l'herbe.» Oh, maintenant, qu'est-ce qui arrive à cette chair ? Et ensuite nous avons: «je répandrai de mon Esprit sur toute chair» et ensuite : «nulle chair n'eut été sauvée». Tout cela dans la même Bible. Encore ici, il est dit: «et toute chair verra le salut de Dieu» et «dans ma chair je contemplerai Dieu» et «toute chair bénira son nom» Ensuite nous avons, bien sûr, le plus grand passage de tous sur le sujet : «le Verbe s'est fait chair». Puis, peu après : «la chair ne sert de rien». «Si vous vivez selon la chair, vous allez mourir», alors qu'il nous a été dit que le Verbe

s'est fait chair et que cette chair est immortelle et qu'elle va vivre pour toujours.

Maintenant, de façon à comprendre le sujet de la chair et du corps, vous devez comprendre la signification de ces termes qui sont en apparente contradiction, mais qui ne sont pas en contradiction du tout. Ils ne sont pas plus contradictoires que lorsque vous lisez, dans les écrits de la Voie Infinie, que Dieu est le seul pouvoir et que, dans une classe de praticiens, je vous murmure : «Dieu n'est pas du tout un pouvoir». Il n'y a là rien de contradictoire là-dedans. Quand nous parlons normalement et que le sujet du pouvoir est amené, la question est : «qu'est-ce que le pouvoir ?» et la réponse est : «Dieu ou l'Esprit est Pouvoir». Mais cela ne signifie pas, toutefois, que c'est un pouvoir sur quelque chose, cela veut simplement dire que c'est le seul Pouvoir opérant dans la conscience.

En d'autres mots, c'est Dieu ou la conscience qui est le Pouvoir qui fait en sorte que deux et deux font quatre en tout temps. Dieu ou la Conscience qui se déploie est le Pouvoir qui fait en sorte que «do ré mi» sont toujours «do ré mi». Dieu est le Pouvoir qui fait en sorte que les rosiers n'engendrent que des roses et maintient cette loi qui veut que «le semblable engendre le semblable».

Maintenant, en ce sens, Dieu est le Pouvoir, dans le sens d'une Énergie Créatrice ou Loi, qui Se crée et Se maintient Elle-même. Mais, Dieu n'est pas un Pouvoir dans le sens que Dieu guérit la maladie ou que Dieu triomphe du manque ou que Dieu réforme les pêcheurs. Dieu n'est pas un Pouvoir dans ce sens-là, parce que toutes ces conditions de péché, maladie, manque, limitation ne sont pas des conditions, elles sont des illusions. Nous n'avons pas besoin d'un Dieu qui guérit la maladie, tout ce dont nous avons besoin est de comprendre que la maladie n'est pas une réalité. Dans la Voie Infinie, nous n'avons pas besoin d'un Dieu qui change notre serpent en corde. La corde est une corde! Si, en raison de notre mauvaise vision ou de notre ignorance, nous voyons notre corde comme un serpent, nous avons besoin d'ouvrir notre vision, afin de voir que ce que nous voyons comme un serpent est en fait une corde.

D'autre part, nous pouvons élever encore davantage notre vision, comme nous l'avons fait dans certaines classes et dire : «Vous savez, dans la Voie Infinie, cette histoire du serpent et de la corde n'est pas une histoire pertinente du tout. Ne vous laissez pas berner par elle.» En réalité, cela ne fait aucune différence que la corde soit un serpent, parce qu'un serpent est aussi inoffensif qu'une corde. Ainsi, nous n'avons même pas à surmonter l'illusion

que c'est un serpent. Pour nous, quelle différence cela fait-il que ce soit un serpent ou une corde, puisque les deux sont de Dieu. Maintenant, nous n'avons besoin d'aucun pouvoir pour nous débarrasser du serpent, parce qu'on s'en fiche que ce soit un serpent ou non. Le serpent est aussi de Dieu.

Vous conduisez dans le désert. Vous voyez de l'eau devant vous. Vous n'avez besoin d'aucun pompier pour venir siphonner cette eau. Vous n'avez besoin d'aucun soleil pour assécher cette eau, ni même de prier pour Dieu pour qu'il enlève cette eau de là. Restez assis là assez longtemps, jusqu'à ce que vous réalisiez qu'il n'y a, en fait, pas d'eau devant vous. C'est une illusion. Ou vous pourriez aller encore plus loin dans la sagesse spirituelle et dire : «Quelle différence que ce soit une illusion ou de l'eau ? C'est tout de même de Dieu. Je passe au travers. Les eaux ne peuvent me noyer.»

Alors vous voyez, nous n'avons pas besoin d'un pouvoir. Nous n'avons pas besoin d'un Dieu qui soit un pouvoir en ce sens-là. La seule raison pour laquelle nous avons un Dieu... Quelqu'un va à un moment entendre cela et ne comprendra pas. Ils diront : «Il a dit que nous pouvions nous passer de Dieu.» Vous ne pouvez pas vous passer de Dieu. C'est Dieu qui EST, qui maintient l'intégrité de l'univers. Vous n'avez pas besoin d'un Dieu pour vous débarrasser de ses discordes. Vous n'avez pas besoin d'un Dieu pour mettre un terme aux guerres, parce que Dieu ne le peut pas. Si Dieu le pouvait, pourquoi les guerres se poursuivent depuis sept mille ans ? Il aurait certainement mis fin à l'un d'entre elles. La seule chose qui n'a jamais arrêté une guerre, c'est un ennemi qui est défait, qui est forcé à abdiquer. Si ce n'était de cela, les guerres continueraient sans s'arrêter. Dieu n'a jamais interféré dans une guerre.

Maintenant, regardons les gens qui ont été malades et ont continué d'être malades jusqu'à ce qu'ils meurent, même de très bonnes personnes. Dieu n'est pas entré en scène. Nous n'avons pas besoin d'un Dieu pour ça. Ce que nous avons besoin de connaître est la nature de l'erreur. C'est pourquoi la deuxième moitié de l'enseignement de la Voie Infinie porte entièrement là-dessus. Il n'y a pas un livre, un livre de la Voie Infinie, qui n'a pas un chapitre consacré à la nature de l'erreur. Pourquoi ? Si vous connaissez la nature de l'erreur, vous pouvez vous passer de votre Dieu, dans la mesure où vous avez besoin d'un Dieu qui puisse être un pouvoir contre quelque chose. Une fois que vous connaissez la nature illusoire de l'erreur, vous découvrirez que Dieu a fait le monde dès le commencement, et qu'Il l'a fait bon et qu'il est encore et toujours bon. Une fois que vous comprenez le premier chapitre de la Genèse, Dieu a fait

tout ce qui a été fait et tout ce que Dieu a fait est bon. Pour quoi avez-vous besoin de Dieu maintenant ? Pour vous débarrasser du bien ? Non.

Dans ce sens alors, Dieu n'est pas un pouvoir. Ce n'est pas un pouvoir pour vaincre ou détruire ou s'élever au-dessus de ou guérir ou réformer. Dieu est pouvoir seulement dans un sens, c'est-à-dire que Dieu est le Pouvoir de cet univers, le Pouvoir qui est énergie créatrice, énergie qui soutient et maintient. Sans Dieu, cet univers s'effondrerait. Mais cet univers est parfait, alors nous n'avons pas besoin d'un pouvoir maintenant pour le rendre meilleur, pour l'améliorer, pour le guérir ou pour le surmonter. Le Dieu dont nous avons besoin maintenant est la réalisation de EST. L'harmonie est, parce que Dieu EST. Donc, nous n'avons pas besoin d'aucun Dieu pour refaire Son travail encore une fois ou pour l'améliorer.

Bien, maintenant venons-en au mot «chair». Comprenons que spirituellement le mot chair signifie réalisation, concrétisation ou corps. Ainsi donc, Dieu devient manifeste en tant qu'être individuel. Et plutôt que de dire être individuel, nous disons : «Dieu devient manifeste en tant que chair, forme, individualité.» Alors, le mot chair peut être utilisé pour parler du corps, de l'être, de l'être individuel, de la concrétisation, de la forme, c'est-à-dire la forme spirituelle. Le mot chair peut même être utilisé en faisant référence à une idée. Si, par exemple, vous étiez un inventeur et que vous cherchiez une loi et que soudain, quelque chose tombe de la table; et vous l'observez, et ensuite encore une douzaine de fois vous observez que lorsque vous laissez tomber quelque chose dans l'espace, ce quelque chose va vers le bas; et, tout à coup, vous avez découvert la gravité. Maintenant, le verbe, la loi de la gravité, qui a toujours existé, est devenu chair. Elle a pris forme en votre conscience. Maintenant, la loi de la gravité a un corps. Elle a pris forme, elle est devenue concrète, elle s'est incarnée dans votre esprit, dans votre conscience. Elle est tangible maintenant. Avant cela, la loi de gravité existait – inconnue, non manifestée, non mise en évidence, sans témoin. Maintenant, tout à coup, oh !, gravité. Les choses qui tombent. Maintenant, la loi de la gravité est rendue manifeste.

Et bien, il fut un temps où aucun avion ne volait dans le ciel. Mais les lois de l'aérodynamique ont toujours existé, mais elles existaient en tant que verbe, en tant que loi Invisible, loi inconnue, intangible. Et alors un jour, les frères Wright l'ont saisie, l'ont attrapée. Maintenant, je veux dire avant qu'un avion vole, quand ce n'était qu'une idée dans leur esprit, c'était devenu chair. Ça avait pris forme. C'était devenu concret. Quelqu'un en avait été témoin. Ça

avait été mis en évidence. C'était manifesté. À partir de là, tout ce qu'ils avaient à faire était de l'externaliser en une autre forme de chair, qui est là aujourd'hui et est brûlée demain. À présent, cette forme externalisée peut voler aujourd'hui et être mise au feu demain. Maintenant, nous avons une autre forme de chair. Maintenant, nous avons une forme externalisée de chair, qui est comme l'herbe, qui pousse aujourd'hui, mais demain est fanée et brûlée.

Ainsi en est-il du Verbe, qui est Dieu, le non Manifesté, qui devient manifeste en tant que Christ ou Fils de Dieu, et c'est maintenant une idée manifestée dans la Conscience. Maintenant, c'est une relation entre Dieu et Son Fils, le Christ, ce qui signifie en fait que c'est la relation entre Dieu et votre être infini, votre être éternel, votre être individuel. Ainsi en est-il dans l'Esprit, qui est Dieu et à partir de l'Esprit, qui est Dieu, vous êtes maintenant manifestés, mis en évidence. Vous êtes Dieu incarné. Vous êtes maintenant forme. Vous êtes individualité, parce que nous sommes quatre billions sur la terre, et quatre billions qui sont venus avant nous et quatre billions qui viendront après, et tout cela existe maintenant dans l'Esprit de Dieu. Ceux qui étaient, ceux qui sont et ceux qui seront. Tout existe maintenant dans la chair, dans une forme, une intégrité, une éternalité et une immortalité spirituelle.

Maintenant, qu'est-ce qui est arrivé ? Ici, je vois vos corps. Et ce que je vois comme vos corps ne sont pas vos corps. C'est mon concept de votre corps ou encore c'est un concept universel de votre corps, mais ce n'est pas votre corps. Ainsi, ce dont je suis témoin n'a aucune existence, si ce n'est dans ma façon de penser. Vous qui êtes là, êtes le Verbe fait chair. Toutefois, je ne peux le voir, parce que ce sens physique s'est mis entre, alors tout ce que je peux voir est mon concept de vous. Maintenant, ce concept de vous ne peut jamais connaître Dieu. Il ne peut jamais connaître la réalité. Il ne peut jamais vous connaître tel que vous êtes. Ce concept de vous doit mourir.

En d'autres mots, même en oubliant le corps physique, le concept que j'entretiens de vous en tant qu'homme ou femme doit mourir, parce que peu importe ce que je pense de vous aujourd'hui, vous serez entièrement différent à mes yeux dans un an. Soit que je vais penser que vous avez un plus haut degré de déploiement spirituel ou un degré moindre ou bien que vous en êtes au même point. Ce concept de vous peut ne pas avoir de lien avec vous du tout, cela ne peut qu'être mon concept de vous et ce concept de vous ne peut jamais connaître la réalité. Tant et aussi longtemps que j'entretiens ce concept de vous, je ne connaîtrai jamais la réalité.

Quand je me débarrasse de ce concept et cesse de juger, et cesse de mettre une étiquette sur vous, et cesse de dire comment vous êtes spirituel ou comment vous ne l'êtes pas ou quel est le degré de votre intégrité, ou honnêteté, loyauté, fidélité. Quand je cesse de juger si vous êtes jeune ou vieux, selon votre apparence, que je ferme mes yeux aux apparences et que je laisse Dieu définir ce que vous êtes, qui vous êtes et où vous êtes, la réponse sera : «ceci est mon Fils, mon Fils bien-aimé, en qui j'ai toute ma joie», parce que c'est ce que nous sommes en réalité. En réalité, nous sommes le Verbe fait chair. Mais c'est une chair, une forme, une individualité Infinie et un corps Infini qui est éternel. Mais ce dont je suis témoin en tant que chair est mon concept et ce concept ne peut jamais connaître la réalité.

Et ainsi, nous dirons : «Dans ma chair, je verrai Dieu», ce qui veut dire, dans ma réalisation spirituelle, dans mon mode de réalisation individuel, je peux fermer mes yeux et connaître Dieu. Mais si je regarde au dehors avec ma vision physique, je ne peux jamais connaître Dieu ou le Fils de Dieu. Ni l'un, ni l'autre. Vous retrouverez cela dans deux leçons que nous avons eu cette semaine : L'infini Invisible et l'identité Christ.

Maintenant, le Verbe fait chair est Dieu incarné en tant qu'être individuel, tel que vous et moi sommes vraiment. Mais cette autre chair : «cette chair qui ne sert de rien», «ceux qui vivent selon la chair», «aucune chair ne verra la gloire de Dieu», « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu», cette chair veut dire concepts. Traduisez ce mot chair par concepts. Vos concepts terrestres ne se rendront jamais au Ciel. Vos concepts humains ne seront jamais spirituels. Vos concepts humains ne révéleront jamais Dieu.

Maintenant, lorsque vous vous regardez dans le miroir, vous ne pouvez voir votre corps, pas plus que vous pouvez voir votre chair, parce que ce que vous qui regarde est la manifestation et la chair. Mais, ce que vous voyez dans le miroir, est le concept que le monde se fait par rapport au corps et à la chair. Et ce concept est sujet aux changements. Plus vous vous élevez en Conscience, meilleures seront l'apparence et l'état de ce corps, démontrant que tous les concepts changent. Si vous accepter la croyance au vieillissement et à la maladie, ce concept connaîtra la mort, et rien ne pourra le sauver de la mort. D'autre part, vous pouvez provoquer sa mort vous-même et ce, sans douleur, en dépassant le concept. Tandis que vous réalisez de plus en plus la nature du Verbe fait chair, vous délaissez le concept mortel de corps et ainsi, ultimement, vous vous retrouverez avec un corps sans maladie, sans âge et sans douleur.

Extérieurement, cela aura l'air d'un concept amélioré, mais il n'en sera rien. Ce sera votre réalisation rendue manifeste.

Maintenant, la chair vue à travers les sens est en réalité notre concept de notre véritable Identité. La chair appréhendée spirituellement durant la méditation correspond à notre forme spirituelle, non seulement de corps, mais d'être. Ainsi, réalisez cela. Dieu, en S'individualisant en tant que votre être et le mien, s'est fait chair, évident, tangible. Ce que nous apercevons avec les sens est notre concept de chair et cela doit mourir. Soit qu'il meurt par notre acceptation du vieillissement et de la maladie ou soit qu'il meurt par notre transformation de conscience, il n'en tient qu'à nous. Si vous ne cessez d'accepter le jugement du monde, alors un jour votre chair va mourir en raison de l'âge ou de la maladie. Si, toutefois, vous ne cessez de demeurez dans «Ma Parole» et laissez «Ma Parole» demeurer en vous, si vous ne cessez de laisser Dieu emplir votre conscience et demeurez dans la réalisation de Dieu en tant que Source de tout être; si vous laissez derrière cette absurdité de l'orthodoxie qui veut que seul Jésus ait été engendré de Dieu et acceptez les paroles même de Jésus comme quoi aucun homme sur terre n'est votre père, que Dieu est le Principe Créateur de votre être et de votre corps, alors vous mourrez à la chair à travers la transformation. Et la chair prendra de meilleures apparences et se portera mieux, démontrant plus de vitalité, plus de jeunesse et de force; mais cela surviendra par une transformation de la conscience, non pas à travers une mort physique.

Et bien, il en est ainsi, ceux qui vivent par la chair vont mourir. Ceux qui vivent par les concepts vont mourir; les concepts ou, en d'autres mots, tout ce qui a une forme externalisée perceptible par les sens. Nous prendrons l'argent en exemple. Qui que ce soit qui vit à partir du jugement quant au peu d'argent ou à la grande quantité d'argent qu'il possède, ou qui vit dans une dépendance à l'argent, devra éventuellement mourir, pour la simple raison qu'ils sont tous affamés. On ne vit pas d'argent. Nous vivons à partir de chaque Parole qui sort de la bouche du Père. Ceux qui vivent sur ou par la croyance que l'argent constitue la subsistance, se meurent en ce moment de malnutrition.

Maintenant, nous ne vivons pas de pain extérieur, de viande ou de l'argent seulement, mais de chaque Parole qui sort de la bouche du Père. C'est pourquoi un culturiste perfectionne un corps magnifique, jusqu'à un certain point, avec son régime et ses exercices, et ensuite commence à se détériorer dix fois plus vite que la normale, parce qu'il a construit son corps sur des valeurs artificielles qui n'ont pas de réelles valeurs nourrissantes. Mais la

personne qui est sensible à ce qu'elle mange réalise éventuellement que ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui nourrit, mais ce qui sort de la bouche. En d'autres mots, c'est ce qui émerge de notre conscience qui nourrit réellement le corps, qui le maintient et le soutient.

Maintenant, tandis que vous agissez de manière saine dans vos relations avec la nourriture extérieure, en mangeant les choses que vous aimez, tout en évitant les éléments les plus destructeurs dans l'alimentation – il y en a certains – en ne vous en préoccupant pas davantage, mais vivant chaque jour en méditation, en contemplation de la Parole de Dieu, vous remarquerez assez rapidement que vous ne mourrez pas de malnutrition. Vous serez réellement et véritablement nourris de l'intérieur. «J'ai une nourriture que le monde ne connaît pas.» Cette nourriture est la chair. Mais la viande sur l'étal du boucher est une forme de chair, qui est là aujourd'hui et ne sera pas là demain. C'est un concept, une croyance à propos de la véritable chair, qui est la substance intérieure, le pain intérieur, ce qui soutient la vie.

Maintenant, plusieurs personnes ont cru que le pain, le pain du boulanger, était le soutien de la vie, seulement parce que dans le langage scriptural des débuts, il a été dit que le pain était le soutien de la vie, mais cela n'a jamais été dit dans le sens littéral. Cela était dit dans le sens que la Parole de Dieu est ce qui soutient la vie, et la Parole de Dieu est le soutien de la vie. En demeurant dans cette Parole, les aliments extérieurs ne vous préoccuperont jamais dans une trop grande mesure. Il n'y aura pas d'abus à ce niveau. Il n'y aura pas non plus de négligence et votre nature même se révélera sous forme de sélectivité, de sorte que vous laisserez tomber graduellement les aliments qui ne sont pas particulièrement bons pour votre système. Cela ne veut pas dire qu'il y a des bons et des mauvais aliments. Mais cela signifie qu'il y a des états de conscience où nous ne sommes pas enclins à prendre certains aliments, pour nous tourner vers d'autres. Nous, ne sachant pas cela, avons pris l'habitude de prendre n'importe quelle chose familière, pourvu que ça corresponde à ce qui nous semble correct pour le moment. Quand la sélectivité spirituelle nous vient et nous dit parfois de ne pas manger de viande pour une semaine, ou deux, ou trois, ou nous dit de boire un litre d'eau par jour, ce n'est pas une dépendance à la matière. C'est une sélectivité spirituelle qui nous apporte simplement notre besoin, dans un langage qui nous est intelligible à un moment donné.

Maintenant, la beauté dans tout ça – notez bien cela – la beauté dans tout cela est que nous n'avons pas à amasser et retenir cette chair extérieure. Nous

n'avons pas à nous préoccuper de quoi que ce soit qui a une forme extérieure. À vrai dire, nous allons saboter nos vies si nous le faisons, parce que si nous tombons tellement en amour avec ces vieux modèles T-Ford, nous allons nous empêcher de les laisser aller et ainsi faire de la place pour les V8 qui vont venir plus tard. À moins que nous puissions dépasser nos vieux concepts et tout ce qui est sur la scène externe... probablement que vous avez vu l'article l'autre jour relatant l'histoire d'une femme qui habitait cette ville et qui s'est suicidée, parce que son mari l'a déplacée de la maison dans laquelle elle vivait depuis cinq ans, pour une autre maison. Elle ne pouvait pas le prendre et s'est suicidée. Vous voyez qu'il y a la mort qui vient du fait que l'on s'accroche à une forme ou à la chair. Vous devez être prêt à voir la chair venir sur la scène extérieure et partir. La chair intérieure, elle, est toujours la même, mais elle ne cesse de s'externaliser en des formes nouvelles, plus élevées et meilleures. Mais lorsque ces formes viennent, ne les étreignez pas, ne les accumulez pas là où les mites et la rouille vont les corrompre. Ne tombez pas en amour avec cette automobile, ou cette maison, ou cet ami, parce qu'ils ont besoin d'aller et venir sur la scène externe, de façon à ce que la Parole faite chair à l'intérieur puisse vous apparaître extérieurement en des formes nouvelles, plus grandes, plus subtiles.

Maintenant, toute forme de bien qui vient à vous, profitez-en. Réjouissez-vous, comme si c'était ce que cela est vraiment – l'externalisation de Dieu Lui-même. Mais ne l'étreignez pas trop fermement. N'essayez pas de trop vous y accrocher. Soyez prêt à la voir venir. Soyez prêt à la voir aller, parce que dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures, de nombreux états de Conscience, de nombreuses formes tangibles. Et la conscience va toujours s'externaliser en ces formes et variétés infinies que nous appelons chair ou forme. Laissez-les venir. Laissez-les aller, faisant toujours de la place pour de plus grands déploiements de l'intérieur.

Ainsi en est-il de nos concepts du corps. Ne vous préoccupez pas de ce qui semble se passer dans le corps. Il devrait y avoir des choses qui se passent, parce qu'une transformation prend place dans notre conscience, ce qui démantèle nos vieux modèles. Et quand ça les brise, ça les brise. On nous dit qu'une graine plantée dans la terre doit mourir, afin que la nouvelle vie puisse voir le jour. Chaque graine en nous doit mourir. Chaque modèle, chaque forme en nous doit mourir, afin que le nouveau, le plus élevé puisse apparaître.

L'homme dans le ghetto doit un jour être prêt à brûler complètement ce ghetto, ou sans le brûler complètement, au moins le laisser derrière pour ceux

qui restent accrochés à ce complexe du ghetto. Chaque enfant doit laisser l'école primaire, pensant peut-être que les jours de l'enfance sont les meilleurs, et pour cela ils ne veulent pas les laisser, mais ils doivent. Ils doivent dépasser cette forme qu'est l'école primaire. Ils doivent dépasser leur forme de corps d'enfant. Pendant que cela se produit, on nous dit qu'ils ont des douleurs de croissance et probablement qu'ils n'aiment pas ces années de douleur de croissance. Mais de là émerge l'humain, le processus créatif.

Et ensuite, ils ont encore plus de douleurs dans le corps, des douleurs de changement qui viennent avec les changements de la vie. Ils n'aiment pas cela non plus, mais c'est simplement abandonner les vieilles formes, les vieilles habitudes, les vieilles façons de faire, ouvrant le chemin pour le nouveau; seulement les douleurs viennent avec le désir de s'accrocher au vieux. C'est là que la douleur vient. C'est là que la douleur et le désastre vient chez les hommes à leur maturité. Oh, ils veulent s'accrocher à leurs vieilles, formidables sensations sexuelles et ils détestent les voir les quitter; ils s'accrochent si fort qu'ils amènent dans leur expériences des discordes physiques et mentales terribles, plutôt que d'accueillir ces changements qui pourraient les aider à sortir de l'esclavage des sensations corporelles pour quelque chose de plus élevé, de meilleur, de plus noble. Il peut ne pas y avoir rien de meilleur, de plus élevé, de plus noble dans les jeunes années, mais il y en a certainement dans les années de maturité. Mais si nous ne sommes pas prêt à faire ce changement, abandonner nos vieilles formes de pensées, formes corporelles, capacités et habitudes, comment allons-nous pouvoir nous fondre dans le nouveau, le plus élevé, le meilleur?

Maintenant, la chair... la chair est cette forme changeante du corps. Et dans cette forme changeante du corps, il n'y a pas de connaissance de Dieu, sinon à travers la chair vue comme notre véritable Individualité, éternelle, infinie qui va continuellement S'externaliser en de nouvelles formes : formes extérieures du corps et fonctions corporelles. Et ensuite cette chair apparaîtra à nouveau comme l'externalisation de votre état de conscience le plus élevé. Et, naturellement, je devrai partir un jour aussi. Un jour ou l'autre, nous délaissions tous cette enveloppe et émergeons dans un nouvel héritage. Certaines personnes ont besoin de se faire pousser au dehors par la maladie; alors que d'autres renoncent volontairement à cette forme pour une autre plus élevée. La mortalité peut être avalée tout rond par la vie, disent-ils. Oui...voici une note : notre travail n'est pas de nous débarrasser du corps, mais plutôt revêtir un nouveau concept de corps.

Ainsi en est-il, nous ne nous débarrassons pas de la chair. Ne laissez pas aucun étudiant de la Voie Infinie aller de par le monde en parlant du corps comme quelque chose de vil, mortel, matériel ou laid. Ne faites pas cela. Dieu est la substance de votre corps, de votre forme et plus vous le réalisez, plus la forme extérieure sera harmonieuse, belle et en santé.

Je ne sais pas mais, ça clos ce sujet du corps, de la chair, du concept et de la réalité : Dieu en tant qu'Essence Créative de tout ce qui est.